

Vire Normandie

## Souleyre-en-Bocage. Des réfugiés à la rencontre des collégiens



Mahabat, Irakienne, a préparé le repas du midi avec l'équipe de la cantine du collège de Bény-Bocage, jeudi 10 octobre 2019. - Crédit: Ouest-France

Jeudi 10 octobre 2019, l'Inter'act Tour organisé par le Département du Calvados et le Haut commissariat aux réfugiés (HCR) a fait escale au collège du Bény-Bocage. Une journée toujours particulière, synonyme de tolérance et de découverte pour les ados.

« **Qu'est-ce qu'un réfugié ?** », demande Joséphine Lebas-Joly, chargée des relations extérieures du Haut commissariat aux réfugiés (HCR), au groupe de collégiens attentifs réunis dans la salle polyvalente du Bény-Bocage. « **Quelqu'un qui fuit son pays parce qu'il est en danger ?** » tente un élève. Une bonne réponse, en toute simplicité, qui permet à l'animatrice de cette réunion de rappeler « **l'importance des mots. Être réfugié, c'est un droit. Très ancien, très solide.** »

Et Christian, venu du Venezuela « **il y a bientôt un an** », n'est pas en France pour son plaisir. À la base, il voulait trouver refuge en Espagne. Les circonstances ont fait qu'il est aujourd'hui demandeur d'asile chez nous. « **La France vous a bien accueilli ?** » s'interroge une collégienne. « **Oui, on est gentil ici** », répond le jeune demandeur d'asile, tout sourire.

### « **Tout me manque** »

En cette fin de matinée de jeudi, il répond volontiers aux questions, intéressantes, des collégiens, comme le font d'autres personnes d'autres nationalités, dans d'autres collèges, [depuis le début de la semaine dans le cadre de l'opération Inter'act Tour #AvecLesRéfugiés](#) organisée par le HCR et le Département du Calvados, en parallèle du Prix Bayeux. « **Qu'avez-vous pris dans votre valise ?** » « **Une photo de ma famille, indique Christian. Tout me manque. Ma famille, mon pays, ma culture. Je dois tout apprendre à nouveau ici.** »



Christian, demandeur d'asile vénézuélien, a livré son témoignage aux élèves du collège de Bény-Bocage, jeudi 10 octobre 2019. - Crédit: Ouest-France

Dans son pays d'origine, « **depuis 15 ans, la situation est de pire en pire** », explique Christian aux adolescents. « **Les salaires ne valent plus rien. Il n'y a plus de droits. Plus de liberté d'expression. Il y a des prisonniers politiques** », ajoute l'ingénieur, qui ne peut pas encore travailler en France en attendant que sa situation administrative se débloque.

Un témoignage précieux pour les ados de Souleuvre-en-Bocage. « **Aujourd'hui, en France, on est chanceux. Restons positifs !** » leur lance l'élue du conseil départemental, Valérie Desquesne.

L' [#InterActTour2019](#) continue ! Ce midi les collégiens du Val de Souleuvre [@CalvadosDep](#) ont goûté des spécialités concoctés par une cheffe réfugiée d'[#Irak@PrixBayeux](#) [#Aveclesréfugiés](#) [pic.twitter.com/m4Q6tps1zc](https://pic.twitter.com/m4Q6tps1zc)

— HCR France (@UNHCRfrance) [October 10, 2019](#)

Mais voilà que les estomacs commencent à se faire entendre. Ça tombe bien, on s'active, du côté de la cantine du collège, autour de Mahabat. La cheffe irakienne, dans la région « **depuis trois ans** », a concocté de bons petits plats de chez elle, aidé par l'équipe du restaurant scolaire, pour sortir des centaines d'assiettes.

Au menu : « **Kuba, kefta, biryani, baklawa.** » Les enfants ne boudent pas leur plaisir et ont de quoi s'ouvrir, d'une certaine manière, à une nouvelle culture. Un cadeau que leur font Mahabat et son mari, qui « **gravitent beaucoup dans le monde associatif à Caen** », glisse un des animateurs de l'Inter'act Tour.

Une exposition et des ateliers étaient également au programme de cette journée particulière, dont les collégiens ne peuvent que sortir grandis.

Kevin VERGER.